

Une légende scandaleuse

L'enfant évadé du Temple serait le fils du comte d'Artois et de la femme du geôlier Simon!



Comte d'Artois

Femme Simon

Simon

Le préfet Capelle

Dans le livre de M de la Sicotière dont les notes sont parfois plus intéressantes que le texte on trouve en page 32 l'indication suivante :

Quant à la femme Simon, voici l'explication déhissante que donnaient de sa conduite au Temple, certaines personnes :

« On prétend que la femme du savetier Simon avait été maîtresse de feu le comte d'Artois et que de cette liaison naquit un fils, vers l'époque de la naissance du Dauphin *. On ajoute que cette femme, abandonnée plus tard par son royal amant, voua une haine implacable à la famille royale, et qu'ayant appris, en 1793, que le fils de Louis XVI était confié à Simon, elle se fit épouser par cet homme ** pour être à même d'exercer sa vengeance sur le jeune prince qui mourut, dit-on, par suite des mauvais traitements de cette mégère ; mais ayant appris qu'un parti s'était organisé pour enlever le Dauphin de sa prison, elle substitua à la place du prince mort, son fils, fils de son intrigue avec le comte d'Artois ; et c'est cet enfant, assure-t-on, qui fut sauvé du Temple comme le véritable héritier de la monarchie française. Voilà comme on voudrait rendre compte de la frappante ressemblance de notre bon

* Elle avait alors 40 ans.

** Ils s'étaient mariés le 15 mai 1788.

Prince et de sa famille aux Bourbons

On trouve de tout à la Samaritaine et même n'importe quoi. De même cette fable émanant du tome III du livre de **Gruau de la Barre**, écrivain Naundorffiste bien connu, mais dont la rumeur serait due au baron **Capelle** préfet impérial.

Même si dans sa jeunesse, avant de devenir presque un saint après le décès de Madame de Polastron, le comte d'Artois eut quelques liaisons, contrairement à son aïeul Louis XV celles qui furent honorées étaient du meilleur monde.

De même on voit mal la brave femme Simon se transformer en une perverse digne des romans de Laclos. Enfin cette histoire de substitution est abracadabrantique. De plus elle ne nous dit rien sur le destin du fils Artois-Simon qui ne semble guère s'être occupé de sa mère qui finit à l'hospice !

Ce qu'on peut surtout regretter c'est que le bon Dumas n'ait pas eu vent de cette histoire dont il aurait fait un fabuleux roman.

Marie-Antoinette, Louis XVI et le second Dauphin, bustes de profil à gauche conjugués, se détachant sur un fond noir, dans une bordure circulaire imitant le marbre surmontée d'une couronne d'étoiles, et en équilibre sur un socle affectant la forme d'un tombeau à la face antérieure duquel on lit ces quatre vers : "Triomphez aujourd'hui généreuses victimes ! Ils tombent les méchants sous les coups du destin, Et les Bourbons chéris redeviennent enfin, Du trône des Français, possesseurs légitimes" : [estampe]

